

Keynes, l'homme et l'économiste.

Par Jean-Marc Siroën

Professeur émérite à l'université de Paris-Dauphine

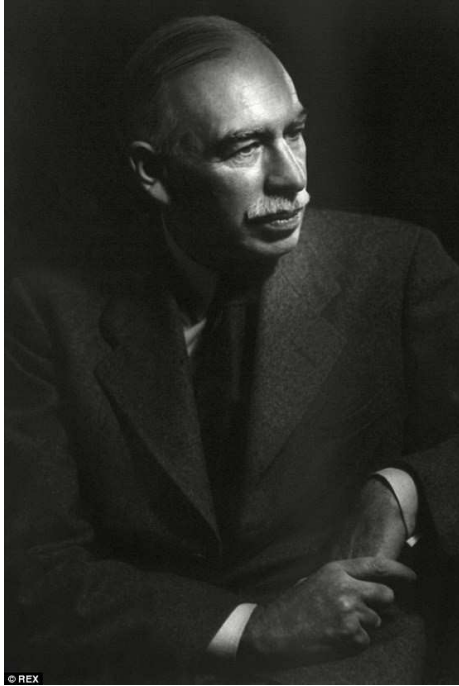


Introduction

Keynes est une référence dans le monde économique, mais ce fut aussi un personnage aux multiples facettes présenté dans une trilogie romanesque écrite par le conférencier dans **Monsieur Keynes et les extravagants.**

John Maynard Keynes apparaît alors comme homme d'Etat, homme politique (parti libéral, centre gauche), lié au monde littéraire il devient journaliste, écrivain. Professeur d'économie à Cambridge mais aussi d'homme d'affaires et exploitant agricole. Esthète, c'est un mécène et collectionne les tableaux.

Il obtient le titre de Lord en 1942 et siège à la chambre des Lords de 1942 à 1946



I. L'homme et son milieu.

- **John Maynard Keynes** (1883 -1946) est né à Cambridge dans une famille d'universitaires qui appartient à la bourgeoisie victorienne.

Son père est économiste et sa mère autrice est élue maire de Cambridge en 1932.

A fait ses études au collège de Eton et en 1902 entre au King's Collège à Cambridge où étudiant brillant, il est introduit à la Société des Apostles de Cambridge.

De ce milieu découle le groupe Bloomsbury : groupe d'intellectuels apparu au début du 20^e siècle.

Epouse Lydia Lopokova, danseuse d'origine russe.

Meurt en 1946 dans sa ferme de Tilton dans le Sussex.

- Le groupe de Bloomsbury

Né en 1904 à partir de la fratrie Stephen : 2 sœurs Vanessa et Virginia, 2 frères Toby et Adrian.

Toby est le fondateur du groupe.

- Présentation de ce groupe

Cercle d'amis où l'on discute surtout de philosophie. C'est le creuset d'une effervescence intellectuelle et artistique, on y échange librement chaque jeudi soir à Bloomsbury, quartier bohème de Londres où s'est installée la fratrie Stephen. Après l'ère victorienne très austère, Edouard VII lui succède et commence une période de « relâche », désinhibée tout du moins à Bloomsbury.

Ce groupe se veut

agnostique

libertaire dans les mœurs

pacifiste

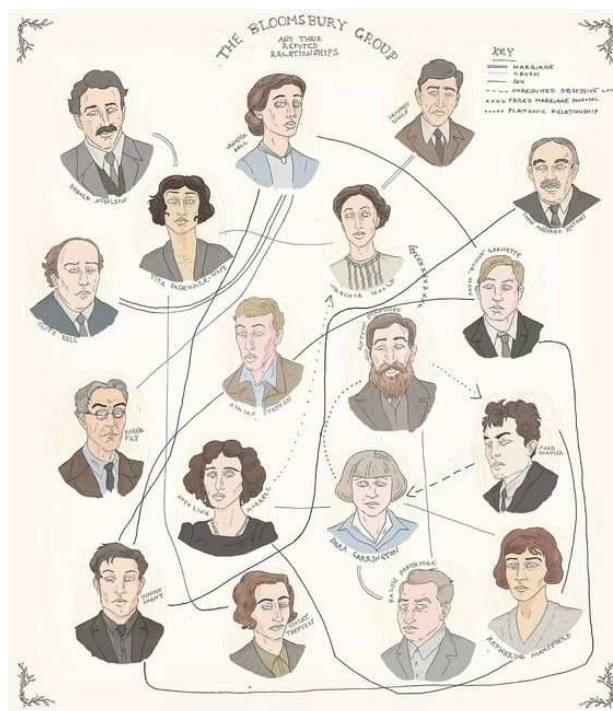
- **Relation entre les principaux membres.**

Vanessa, peintre épouse Clive Bell, a pour amant Roger Fry puis Duncan Grant tous les deux peintres.

Virginia, écrivaine épouse Léonard Woolf.

En 1911, Keynes (dont l'homosexualité est connue) se rapproche de Duncan Grant, homosexuel.

Vanessa Bell et Clive Bell ont deux enfants ? un troisième enfant, Angelina, est officiellement leur fille mais le vrai père est Duncan Grant. Angelica, fille de Vanessa et de Duncan, nièce de Virginia Woolf, épousera ensuite David Garnett, un ancien amant de son père biologique.



Lydia Lopokova (1892-1981) née à Saint Petersburg. Célèbre danseuse étoile russe du début du 20^e siècle, part en tournée pour rejoindre les ballets russes de Serge Diaghilev.

Keynes tombe amoureux et se marie avec la ballerine en 1925.

Lydia Lopokova est mal accueillie dans le groupe de Bloomsbury, sa venue déclenche des passions violentes surtout de la part de Vanessa et Virginia : jalousie, rejet de l'étrangère.

Lydia Lopokova



- **Les lieux hantés par Keynes.**

46, Gordon square (quartier de Bloomsbury) à Londres. D'abord la maison de la fratrie où se réunit le groupe de Bloomsbury, puis celle des Bell et ensuite celle de Keynes

Charleston Farm House (près de Firle, dans le Sussex) En pleine guerre les artistes peinent à vendre leurs œuvres, Vanessa Bell s'y installe dans une ancienne ferme avec son amant Duncan Grant qui objecteur de conscience, doit travailler dans les champs.

Keynes la fréquente également, où il écrit **les Conséquences économiques de la paix.**

Tilt dans le Sussex (1925-1946)

En 1925, à un demi- mile de Charleston Keynes achète une propriété et y devient exploitant agricole.

Bureau de Keynes à King's Collège à Cambridge.

Décoré par Vanessa Bell et le peintre Duncan Grant.

Keynes, proche des artistes est mécène mais aussi **collectionneur**. Il dispose de

4 Cézanne, 2 Braque, 3 Delacroix, 1 Matisse.

2 Picasso, 2 Derain, 1 Renoir, 1 Seurat, 2 Sickert

II. Les grands moments keynésiens

A) 1919 : Traité de Versailles et les Conséquences économiques de la paix : livre qui deviendra un best-seller.

Le 28 juin 1919 est signé dans la galerie des Glaces du château de **Versailles** le traité qui met fin à la première guerre mondiale. Six mois auparavant, arrive à Paris John Maynard Keynes, représentant du Trésor précédé par le premier ministre anglais Lloyd George à **la Conférence de la Paix** dont le but est de négocier un traité de paix et d'organiser un nouvel ordre mondial.

Ce qui pose problème à Keynes est le sort réservé à l'Allemagne. Il tente de négocier mais face aux désaccords il démissionne de la Conférence de Paris, se rend alors à Charleston où il rédige **Les Conséquences économiques de la Paix**.

Dans cet ouvrage publié en 1919, il analyse la guerre d'un point de vue économique et pas seulement militaire ou diplomatique, ce qui est nouveau. Sa critique porte sur le montant des réparations infligé à l'Allemagne qui de son point de vue n'aura pas les moyens de payer surtout avec les entraves imposées à la reprise économique du pays. Le danger de l'inflation et d'une instabilité financière peuvent être les

vecteurs de mouvements réactionnaires et d'une montée des communistes.

Keynes y brosse les portraits peu flatteurs de Wilson, Clémenceau et Lloyd George.

Il dresse également une esquisse de ce que sera plus tard la CECA. Une analyse par plusieurs aspects prémonitoire.

B) La crise économique et politique : Théorie Générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie.

Cet ouvrage écrit en 1936 se veut une réponse à la crise.

Face au chômage massif et à la déflation dans son pays il constate que les politiques économiques traditionnelles sont dans l'incapacité de le résoudre.

Keynes décrit le « chômage involontaire » dont l'origine se trouve dans l'insuffisance de la demande par rapport aux capacités de production.

Pour relancer la demande, il exhorte à dépenser plus et à investir, avec l'intervention de l'Etat pour une politique d'Investissement et de grands travaux, perspectives du New Deal de Roosevelt qu'il critique par ailleurs pour son financement par l'impôt.

Il dénonce le Marxisme qui se répand et devient même dominant à Cambridge. Il a une connaissance précise de la réalité soviétique via la famille de Lydia, son épouse.

Cambridge, « La Rouge » : On parle **des 5 espions de Cambridge** qui ont inspiré des romans de John Le Carré et Graham Green.

Parmi eux, Guy Burgess et Anthony Blunt, amis de Julian Bell (neveu de Virginia Woolf et protégé de Keynes).

Le rôle joué par Anthony Blunt, proche de la famille royale, sera tenu secret jusqu'en 1979 : le scandale éclate alors après une déclaration de Margaret Thatcher.

Keynes a-t-il été toujours keynésien ? Pas toujours.

Voir "Théorie Générale" vs "How to pay for the war" ?

Sa théorie est différente pendant la guerre où la production est faible et la demande forte (cf au moment de la Covid)

C) La défaite de Bretton Woods (juillet 1944)

Durant la seconde guerre mondiale, Keynes s'affirme comme le principal conseiller du gouvernement anglais en matière financière, il sera anobli par le roi Georges VI sous le titre de baron Keynes of Tilton.

Keynes se veut alors le défenseur éclairé d'un monde que les américains veulent défaire.

De 1941 à 1946 il fera 6 voyages aux Etats-Unis.

Entre autres :1941, négociation de prêts-bails américains.

1943 : négociation sur le système monétaire International.

1944 : **Conférence d'Atlantic City et de Bretton Woods** où il mène la délégation britannique où est élaboré le plan de reconstruction du SMI sous l'égide du FMI (Fonds Monétaire international) et de la Banque Mondiale le plan Keynes s'oppose au plan White.(Keynes souhaite la création d'une monnaie mondiale mais échoue au profit d'une parité or-dollar.)

Conclusion : Le SMI voulu par le plan White n'a pas tenu, il a été abandonné en 1970. (sous Richard Nixon)

On parle toujours du Keynes « keynésien » mais se souvient-on du Keynes « non keynésien » ? (cf :crise du Covid)

Le Traité de Versailles critiqué par Keynes et la crise de 1929 ont conduit à la guerre.

Keynes reste la référence et le repère des politiques économiques.

